

Haute couture ardente

À deux rues d'intervalle, Giovanni Biasiolo & Fabrice Bertrang créent de la haute couture sur mesure



Le précurseur : Giovanni Biasiolo, couturier enflammé. © SK

Giovanni Biasiolo

Privilégier le maintien et le corps

L'élégance selon Giovanni Biasiolo ? Il la définit ainsi: « C'est quelque chose qui fait partie de l'être humain avant tout. L'élégance se retrouve dans une culture, un maintien, une façon de marcher, de se comporter. Le vêtement vient alors sublimer la personne et lui apporter un plus. Dans mon travail, je privilégie le maintien et le corps, et je cherche toujours à comprendre la psychologie de la personne ». Une faute de goût impardon-

nable aux yeux de cet esthète liégeois ? « Je trouve ça tragique de ne pas savoir associer les choses. On peut sans problème mélanger les styles, mais encore faut-il le faire avec goût. Pour ça, il faut se connaître soi-même avant tout... » explique Giovanni. Qui avoue rêver d'habiller l'héroïne principale du film « In the mood for love » : « ma collection « best in black » lui irait très bien ». A bon entendeur... ●



Giovanni Biasiolo. © Sophie Kip



Giovanni Biasiolo. © Sophie Kip

En Cité ardente, à l'ombre de la Violette, deux artistes couturiers habillent les précieuses de créations sur mesure. Rue de la Madeleine et rue Souverain-Pont, Giovanni Biasiolo et Fabrice Bertrang déclinent leurs univers au fil des créations, avec chacun une vision toute personnelle de l'élégance. Face-à-face haute couture.

De prime abord, tout oppose le travail de Giovanni Biasiolo, couturier flamboyant à l'univers fait de détails fantasmagoriques, à celui de Fabrice Bertrang, son homologue discret à la sobriété étudiée. Et pourtant : unis par une même vision de l'élégance et un amour partagé pour les coupes et le tomber du vêtement, Fabrice et Giovanni proposent aux Liégeoises une certaine vision du chic ardent. Avec un point commun : tous deux bénéficient d'un parcours décalé qui leur donnent un point de vue différent sur leur métier.

Formé en stylisme au Château Massart, Giovanni a complété son éducation par un diplôme en architecture d'intérieur. Une formation qui lui a donné un goût pour les coupes structurales, qu'il travaille à même le mannequin. « J'ai une façon de travailler qui ne me permet pas de partir d'un patronage. Je crée des vêtements qui nécessitent que je travaille directement avec la matière sur le corps. Pour ma dernière collection, « best in black », j'ai conçu des pièces uniques, qui peuvent être adaptées à la morphologie de chacune. Pour ce faire, je suis parti de robes inspirées du kimono japonais. L'inspiration qui me vient de mes voyages est très présente dans tout ce que je fais ». Une inspiration japonisante que l'on retrouve aussi dans les créations de Fabrice Bertrang. Ainsi que l'explique ce diplômé en histoire, qui s'est lancé dans la couture en autodidacte par amour du vêtement, « je m'inspire beaucoup du côté très pur et élégant que l'on re-

trouve dans la culture japonaise. J'aime créer des tenues très élégantes, un peu sophistiquées, avec toujours un détail qui fait que ce soit un vêtement qu'on remarque, tout en pouvant le porter tous les jours ». Une préoccupation qui habite également le travail de Giovanni : « j'ai envie que toutes les femmes puissent porter mes tenues. Cela me pousse à aller au-delà du spectaculaire et de l'image, mais je recherche quand même à chaque fois de nouvelles formes et mises en volume ». Qu'il conjugue dans un tourbillon de tissus noirs. « Chaque femme a envie d'avoir

Deux univers distincts, pour un même souci du détail

sa petite robe noire personnelle dans sa garde-robe, en privilégiant la qualité de la matière et l'architecture de la coupe » explique Giovanni. A qui Fabrice fait écho : « j'ai tendance à préférer les couleurs sombres. C'est un goût personnel : pour moi, les tissus plus sobres mettent mieux la coupe en valeur. Ce qui me plaît dans le vêtement, c'est de créer quelque chose d'un peu architectural, et des tissus plus épais me permettent de sculpter le vêtement ». Nul doute : à Liège, la haute couture rime avec épure et architecture et ce sont Fabrice Bertrang et Giovanni Biasiolo qui assurent le show. ●



La relève : Fabrice Bertrang, autodidacte passionné. © TVA

Fabrice Bertrang

Une élégance tout en simplicité

Pour Fabrice Bertrang, l'élégance est avant tout une histoire de bien-être. Ainsi que l'explique le jeune couturier, « pour moi, être élégante, c'est avant tout être bien et se sentir correspondre ». Une notion qui prend tout son sens quand on sait que c'est avant tout pour sa femme que Fabrice Bertrang crée des vêtements. « C'est elle qui m'a donné l'envie de créer des vêtements, et elle teste le prototype de chaque vêtement que je propose dans la

boutique. Ça lui permet de me dire s'il y a le moindre problème au niveau de la coupe ou du confort » explique Fabrice. Pour qui la pire faute de goût est « porter un vêtement dans lequel on n'est pas à l'aise, ce qui pousse tout le monde à remarquer que le vêtement ne vous va pas. C'est très important de ne surtout pas se déguiser ». Un risque que n'encourt pas son heureuse épouse : « c'est moi qui l'habille... d'ailleurs, elle commence à avoir une garde-robe conséquente ». ●



Coupes structurales © TVA



Epure et tons discrets © DR